

Histoire de la Fonda

Brève présentation

Déclarée en 1981, dans le prolongement de l'Adap, la Fonda (diminutif de la Fondation pour la vie associative) est une association lancée par François Bloch-Lainé et les acteurs associatifs des principaux secteurs : sanitaire et social, caritatif, éducation populaire et tourisme social, développement local et environnement, justice et droits de l'Homme, arts et culture, sports... .

Ses missions premières : comprendre et valoriser le fait associatif. Pour cela, la Fonda a mobilisé des expertises de tous horizons, travaillé en profondeur des questions essentielles qui traversent la société comme le monde associatif ^[1] et structuré une parole politique. En animant le débat, en bousculant les conformismes de pensée, la Fonda a réussi à obtenir des changements significatifs. La diversité et les divisions sectorielles et idéologiques qui freinaient le développement et la reconnaissance du monde associatif ont peu à peu su être dépassées ; ensemble les associations organisées en coordinations ont obtenu la défiscalisation des dons versés aux associations (Amendement Coluche en 1989 – régime fiscal le plus favorable au don d'Europe), structuré une voix de la société civile au plan national et européen (CNVA, Groupe des associations au CESE, CEDAG) et mobilisé la recherche et la statistique publique (ADDES, CNIS) pour disposer de quelques indicateurs au sujet du monde associatif.

En 1992, afin que la parole associative gagne en légitimité et en résonance, la Fonda a créé la CPCA (devenue Mouvement associatif), faîtière des associations d'associations, et assuré son animation jusqu'à la signature de la *Charte des engagements réciproques entre les associations et l'Etat* en 2001. Cent ans après l'adoption de la loi, qui garantit une liberté fondamentale : celle de s'associer à d'autres dans un intérêt commun – autre que celui de s'enrichir, la Fonda avait acquis sa capacité à fonctionner comme un incubateur (fabrique associative), comme à nouer des partenariats.

Durant les années 2000, recentrée sur la coproduction de connaissances propres à nourrir les choix individuels et collectifs, la Fonda a également ouvert son champ d'analyse aux transformations de l'environnement dans lequel évoluent les associations ^[2] ... L'accent a notamment porté sur les questions démocratiques, tant au plan local que national, et est resté au cœur des travaux de la Fonda jusqu'à aujourd'hui (Débats locaux, Rencontres du renouveau démocratique, Pacte civique, Collectif Pouvoir d'agir). En 2010, la Fonda est reconnue d'utilité publique.



Les années 2010 et leur cortège de crises ont amené la Fonda à ajouter une mission à son programme : celle de doter les responsables associatifs de vision stratégique pour défendre ou construire leur avenir, un futur souhaitable. Adoptant l'attitude et les outils de la prospective, la Fonda pratique dès lors une prospective participative, qui croise les analyses, chasse les idées-reçues, construit une grammaire commune, et outille l'intelligence collective, en fond comme en méthodes pour susciter l'innovation.

L'équipe de la Fonda

^[1] liberté d'association y compris pour les étrangers, utilité sociale et fiscalité, mécénat populaire, co-construction de politiques publiques, validation des acquis de l'expérience bénévole

^[2] démocratie locale, politique de la ville, transformations de l'engagement, transformations des modèles économiques, services d'intérêt général